

Marion Michels | voix
Jean-Christophe Renault | piano

W. B. YEATS - EMILY DICKINSON



Chants de sagesse & de folie

- W.B. YEATS

- *Mad as the mist and snow*

- *The old Men*

- *O do not love too long*

- *Solomon to sheba*

- *A cradle song*

- *A song*

- *To a young girl*

- CHANTS DE SAGESSE Part.1 & Part.2 (piano solo)

- EMILY DICKINSON

- *White flag*

- *The brain*

- *Players at the Keys*

- *Water lilies*

- *Madness*

MAD AS THE MIST AND SNOW

BOLT and bar the shutter,
For the foul winds blow:
Our minds are at their best this night,
And I seem to know
That everything outside us is
Mad as the mist and snow.

Horace there by Homer stands,
Plato stands below,
And here is Tully's open page.
How many years ago
Were you and I unlettered lads
Mad as the mist and snow?

You ask what makes me sigh, old friend,
What makes me shudder so?
I shudder and I sigh to think
That even Cicero
And many-mined Homer were
Mad as the mist and snow.

FOU COMME BRUME MÊLÉE DE NEIGE

VEROUILLE bien le volet
Puisque les vents se déchaînent.
Nous nous sentons vraiment bien ce soir
Et j'ai l'impression que je sais
Que tout là dehors est fou
Comme brume mêlée de neige.

Horace ici, près d'Homère,
S'étale, et Platon dessous
Près d'un Cicéron grand ouvert.
Que de temps depuis que tout deux
Nous étions ignares, et fous
Comme brume mêlée de neige.

Vous me demandez, mon ami,
Pourquoi je soupire et frissonne?
C'est de comprendre que même
Cicéron, et Homère si
Universel, furent fous
Comme brume mêlée de neige.

THE OLD MEN ADMIRING THEMSELVES IN THE WATER

I heard the old, old men say,
“Everything alters,
And one by one we drop away.”
They had hands like claws, and their knees
Were twisted like the old thorn- trees
By the waters.
I heard the old men say,
“All that’s beautiful drifts way
Like the waters.”

LES VIEILLARDS S'ADMIRANT DANS L'EAU

J'ai entendu les vieux vieillards
Dire "tout passe,
L'un après l'autre nous coulons."
Leurs mains étaient des griffes
Et leurs genoux tordus,
Comme les vieux arbres d'épines
Au bord de l'eau.
J'ai entendu les vieux vieillards
Dire "tout ce qui est beau
S'en va à la dérive
Ainsi que l'eau."

O DO NOT LOVE TOO LONG

Sweetheart, do not love too long:
I loved long and long,
And grew to be out of fashion
Like an old song

All through the years of our youth
Neither could have known
Their own thoughts from the other's,
We were so much at one.

But O, in a minute she changed -
O do not love too long,
Or you will grow out of fashion
Like an old song

O N'AIMEZ PAS TROP LONGTEMPS

Mon amour, n'aimez pas trop longtemps:
J'ai longtemps aimé, longtemps,
Et j'ai passé de mode
Comme une vieille chanson.

Pendant nos années de jeunesse
Aucun de nous n'aurait reconnu
Sa pensée de celle de l'autre,
Nous étions tellement un seul.

Mais ô, en une minute elle a changé -
O n'aimez pas trop longtemps,
Ou vous passerez de mode
Comme une vieille chanson.

SOLOMON TO SHEBA

Sang Solomon to Sheba,
And kissed her dusky face,
'All day long from mid-day
We have talked in the one place,
All day long from shadowless noon
We have gone round and round
In the narrow theme of love
Like an old horse in a pound.'

To Solomon sang Sheba
Planted on his knees,
'If you had broached a matter
That might the learned please,
You had before the sun had thrown
Our shadows on the ground
Discovered that my thoughts, not it,
Are but a narrow pound.'

Said Solomon to Sheba,
And kissed her Arab eyes,
'There's not a man or woman
Born under the skies
Dare match in learning with us two,
And all day long we have found
There's not a thing but love can make
The world a narrow pound.'

SALOMON A LA REINE DE SABA

Salomon chantait à la reine de Saba -
Il embrassait son visage couleur de soir:
«Tout le long du jour depuis la mi-journée
Nous sommes restés au même endroit à parler
Tout le long du jour depuis midi sans ombre,
Nous avons tourné et retourné
A l'intérieur du thème étroit de l'amour
Comme un vieux cheval dans sa loge.»

A Salomon chantait la reine de Saba,
Installée sur ses genoux:
« Si tu avais abordé un sujet
Qui puisse plaire aux érudits,
Tu aurais, bien avant que le soleil
Ait fait grandir nos ombres sur le sol,
Découvert que ce sont mes pensées, non l'amour
Qui ne sont qu'une étroite loge.»

Salomon dit à la reine de Saba -
Il embrassait ses yeux arabes:
« Il n'est point d'homme ni de femme
Né sous le ciel
Qui ose rivaliser de savoir avec nous,
Et tout le long du jour nous avons trouvé
Qu'il n'y a rien d'autre que l'amour qui puisse faire
De ce monde une étroite loge.»

A CRADLE SONG

The angels are stooping
Above your bed;
They are weary of trooping
With the whimpering dead

God's laughing in Heaven
To see you so good;
The Sailing Seven
Are gay with His mood.

I sigh that kiss you,
For I must own
That I shall miss you
When you have grown

UNE BERCEUSE

Les anges sont penchés
Au-dessus de ton lit;
Ils sont fatigués d'être
Avec les morts plaintifs.

Dieur rit au Paradis
De te voir si gentil;
Les Sept Navigateurs
Sont ravis de Son humeur.

Je soupire, à t'embrasser,
Parce que je pressens
Que tu vas me manquer
Quand tu seras plus grand.

A SONG

I thought no more was needed
Youth to prolong
Than dumb-bell and foil
To keep the body young
*O who could have foretold
That the heart grows old?*

Though I have many words,
what woman's satisfied.
I am no longer faint
Because at her side?
*O who could have foretold
That the heart grows old!*

I have not lost desire
But the heart that I had;
I thought 't would burn my body
Laid on the death-bed.
*O who could have foretold
That the heart grows old!*

UNE CHANSON

Je pensais qu'il ne fallait rien
Pour prolonger la jeunesse
De plus qu'haltères et fleuret
Qui conservent jeune le corps
Oh, qui aurait pu prédire
Que le coeur vieillirait aussi?

Pour plaire j'ai certes des mots,
Mais quelle femme s'en contente
Si je ne perds plus mon sang froid
Du seul fait d'être à côté d'elle?
Oh, qui aurait pu prédire
Que le coeur vieillirait aussi?

Je n'ai pas perdu le désir,,
Mais bien mon coeur d'autrefois;
Je croyais bien qu'il brûlerait
Mon corps jusqu'à son lit de mort,
Oh, qui aurait pu prédire
Que le coeur vieillirait aussi?

TO A YOUNG GIRL

My dear,my dear, I know
More than another
What makes your heart beat so;
Not even your own mother
Can know it as I know
Who broke my heart for her
When the wild thought,
That she denies
And has forgot,
Set all her blood astir
And glittered in her eyes

A UNE JEUNE FILLE

Je sais, ma chère, je sais
Bien plus qu'un autre ce qui fait
Battre ainsi votre coeur;
Même votre propre mère
Ne le sait pas autant que moi
Qui ai le coeur brisé pour elle
Quand la sauvage pensée,
Qu'elle renie
Et qu'elle a oubliée,
Lui fouetta le sang
Et dans ses yeux brilla.

WHITE FLAG

Our journey had advanced ;
Our feet were almost come
To that odd fork in Being's road,
Eternity by term.

Our pace took sudden awe,
Our feet reluctant led.
Before were cities, but between,
The forest of the dead.

Retreat was out of hope,
Behind, a sealed route,
Eternity's white flag before,
And God at every gate.

LE DRAPEAU BLANC

Nous voyagions depuis longtemps-
Nos pieds étaient presque arrivés
À cette Fourche étrange sur la Route de l'Être-
Lieu-Dit-l'Éternité-

Notre allure soudain se fit craintive -
Nos pas - timides – hésitants -
Devant-des villes-mais Entre elles et nous-
La forêt des Morts

La retraite-hors d'espoir
Derrière-une route Scellée
Le drapeau blanc de l'Éternité-Devant
Et Dieu – à toutes les Issues

THE BRAIN

The Brain – is wider than the Sky –
For - put them side by side -
The one the other will include
With ease- and You-beside-

The Brain is deeper than the sea-
For- hold them- Blue to Blue-
The one the other will absorb-
As sponges – Buckets -do-

The brain is just the weight of God-
For- heft them -Pound for pound-
And they will differ-if they do-
As Syllable from sound-

LE CERVEAU

Le Cerveau-est plus spacieux que le Ciel-
Car-mettez-les côte à côte-
L'un contiendra l'autre sans peine-
Et vous -de surcroît-

Le Cerveau est plus profond que la mer-
Car-tenez-les- Bleu contre Bleu-
L'un absorbera l'autre-
Comme l' Eponge-l'eau du Seau-

Le Cerveau a le poids exact de Dieu
Car-pesez-les-Once pour Once-
S'ils diffèrent-ce sera comme
La Syllabe et le Son-

PLAYERS AT THE KEYS

He fumbles at your Soul
As players at the Keys -
Before they drop full Music on -
He stuns you by Degrees

Prepares your brittle substance
For the etherial Blow
By fainter Hammers – further heard -
Then nearer –Then so – slow -

Your breath – has chance to straighten -
Your Brain – to bubble cool -
Deals One – imperial Thunderbolt -
That peels your naked soul -

When Winds hold Forests in their Paws -
The Universe – is still -

LE PIANISTE À SON CLAVIER

Il tripote votre Âme
Comme un Pianiste le Clavier
Avant de plaquer ses Accords -
Il vous étourdit par Degrés -

Prépare votre nature fragile
Au Heurt éthéré
Par de plus sourds Marteaux – au loin perçus -
Puis plus proches – Puis si – lents -

Que votre souffle – a le temps de se reprendre -
Votre Cerveau – de se rasseoir -
Assène Un seul – Coup de tonnerre impérial -
Qui scalpe votre âme à nu -

Quand les Vents saisissent des Forêts dans leurs Griffes -
L'Univers – se tait -

WATER LILIES

Will there really be a « morning »?
Is there such a thing as « Day »?
Could I see it from the mountains
If I were as tall as they?

Has it feet like Water lilies?
Has it feathers like a Bird?
Is it brought from famous countries
Of which I have never heard?

Oh some Scholar! Oh some Sailor!
Oh some Wise Man from the skies!
Please to tell a little Pilgrim
Where the place called « morning » lies!

LES NÉNUPHARS

Y aura-t-il pour de vrai un « matin »?
Y a-t-il ce qu'on appelle un « jour »?
Pourrais-je le voir des montagnes
Si j'étais aussi haute qu'elles?

A-t-il des pieds comme les Nénuphars?
Des plumes comme un Oiseau?
Nous vient-il de pays fabuleux
Dont je n'ai jamais ouï parler?

Oh, un Savant! Oh, un Marin!
Oh, un Sage venu des cieux!
Qu'il dise à une petite Pèlerine
Où se trouve le lieu nommé « matin »!

MADNESS

The first Day's Night had come-
And grateful that a thing
So terrible-had been endured-
I told my Soul to sing-

She said her strings were snap-
Her Bow-to atoms blown-
and so to mend her-gave me work
Untill another Morn-

And then – a Day as huge
As yesterdays in pairs,
Unrolled it's horror in my face-
Untill it blocked my eyes-

My Brain-begun to laugh-
I mumbled-like a fool-
And tho's tis years ago-that Day-
My Brain keeps giggling – still.

And something's odd-witin-
That person that I was-
And this One-do not feel the same-
Could it be Madness- this?

FOLIE

La nuit du premier jour était venue-
Et heureuse qu'une épreuve
Aussi terrible -ait été endurée-
Je dis à mon Âme de chanter-

Elle répondit que ses cordes étaient cassées-
Son Archet-réduit en miettes-
La réparer-me donna donc de la besogne
Jusqu'à un autre Matin-

Mais alors-un Jour aussi énorme
Que des Hiers en couples,
Déroula devant moi son horreur-
Jusqu'à obstruer mes yeux-

Mon Cerveau – se mit à ricaner-
Je marmonnai-comme une idiote-
Et bien qu'il y ait des Années-depuis ce Jour-
Mon Cerveau s'esclaffe-encore.

Et Quelque chose est bizarre-au dedans-
Cette personne que j'étais-
Et Celle-ci-ne semblent pas les mêmes
Serait-ce la Folie – cela?